



Résultats de l'enquête

Insertion professionnelle 2025

Méthodologie de l'enquête d'insertion professionnelle

Résultats qui s'appuient sur une collecte de données **réalisée entre le 20 janvier et le 1^{er} avril 2025** avec l'outil d'enquête de la Conférence des grandes écoles (CGE)

Public ciblé : les alumni des **trois dernières promotions diplômées de l'EIVP HORS cursus fonctionnaire**

Mesure de l'employabilité de nos jeunes diplômés **après leur sortie de l'Ecole :**
6 mois après l'obtention de leur diplôme (**promotion 63**) → **Focus enquête CGE**
12-15 mois après l'obtention de leur diplôme (promotion 62)
24-27 mois après l'obtention de leur diplôme (promotion 61)

Taux de couverture (réponses exploitables/ensemble des diplômés) :

Enquête 2025	Taux de réponse des étudiants diplômés EIVP	Taux de réponse écoles d'ingénieurs CGE
Promotion 2024	74,4 %	68,3 %
Promotion 2023	67,5 %	45,9 %
Promotion 2022	33 %	36,2 %

Situation des diplômé·es EIVP 2024 : malgré un repli conjoncturel, des indicateurs supérieurs à ceux des autres écoles d'ingénieurs

Situation dans l'emploi (Diplôme obtenu en 2024)	Ingénieur·e EIVP	Ingénieur·e CGE
En activité professionnelle	79,6 %	66,7 %
En volontariat	2,2 %	2,9 %
En recherche d'emploi	9,7 %	14,9 %
En poursuite d'études (hors thèse)	7,5 %	7,4 %
En thèse / PhD	0 %	5,6 %
Autre situation (césure...)	1,1%	2,4 %

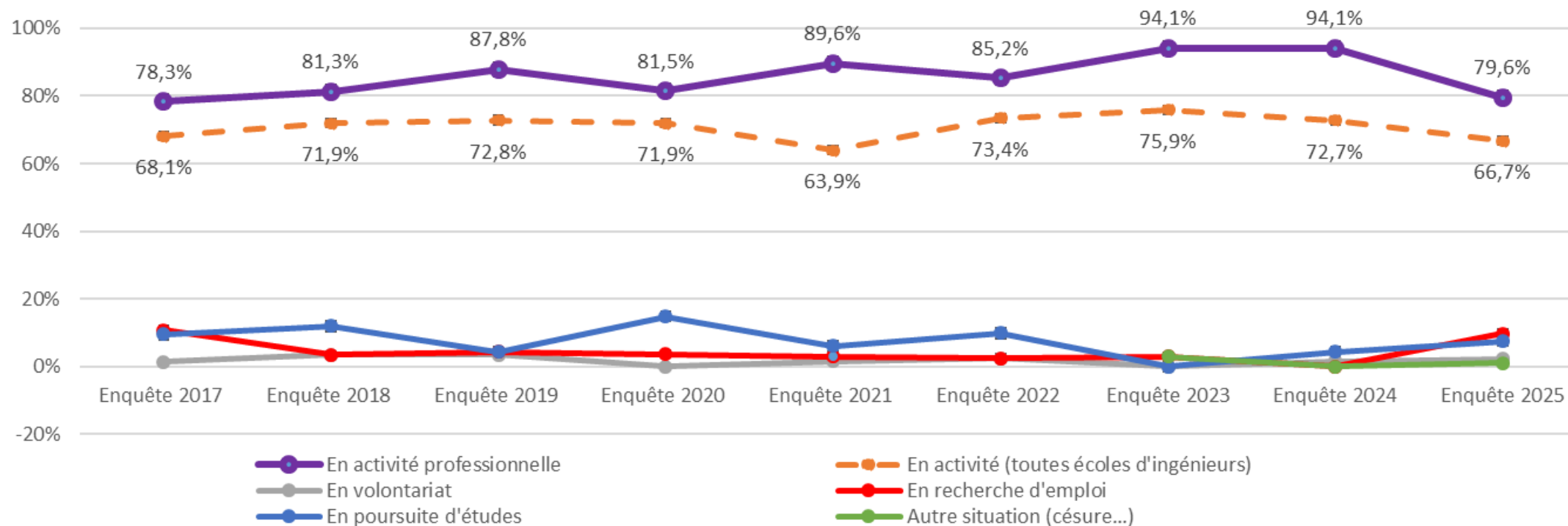
6 mois après l'obtention de leur diplôme, **8 diplômés de l'EIVP sur 10** (79,6 %) sont cette année en activité professionnelle contre 2 diplômés sur 3 (66,7 %) pour les ingénieurs des autres écoles.

Près d'1 diplômé de l'EIVP sur 10 se déclare cette année **en quête d'emploi**. Cette difficulté d'insertion est nouvelle et concerne surtout les hommes : près d'**1 diplômé sur 8** (13 %) est en recherche d'emploi contre **1 femme sur 20** (5,1 %).



Choix des femmes diplômées EIVP de repousser leur insertion professionnelle pour **poursuivre les études** → 1 diplômée sur 8 (15,4 %) prolonge actuellement sa scolarité en master spécialisé.

Comparaison des indicateurs d'insertion professionnelle des 10 dernières promotions de l'EIVP (2016 → 2025)



Malgré une rupture de tendance en 2025, l'EIVP continue à enregistrer des indicateurs d'insertion supérieurs à la moyenne nationale : ses diplômés sont plus nombreux que les ingénieurs des autres écoles à être en activité professionnelle et l'insertion professionnelle de nos diplômés reste très rapide.

Diplômé ·es EIVP 2024 : une insertion professionnelle très rapide

Le délai de recrutement reste très court, le diplôme de l'EIVP jouant toujours un rôle protecteur fort : 100 % des diplômés EIVP en activité ont trouvé leur emploi en moins de 6 mois et 9 sur 10 en moins de 2 mois.

DURÉE DE RECHERCHE de l'emploi (parmi les diplômés EIVP de la promotion 63 en activité)	Femmes	Hommes	Total diplômés EIVP	Ingénieurs des autres écoles
Contrat signé avant l'obtention du diplôme	73,1 %	70,0%	71,2%	66,8 %
Moins de 2 mois de recherche d'emploi	19,2 %	17,5%	18,2%	16,5 %
De 2 à moins de 4 mois	7,7%	5,0%	6,1%	11,3 %
4 mois ou plus	0,0%	7,5%	4,5%	5,4 %

Source : données EIVP collectées lors de l'enquête CGE 2025- Insertion des diplômés des grandes écoles



Toutes les femmes en activité professionnelle diplômées de l'EIVP ont trouvé leur emploi **en moins de 4 mois**.



Accès à l'emploi et caractéristiques des contrats

ENQUETE INSERTION 2025 DE LA CGE Principaux indicateurs	Ingénieur·es EIVP diplômé·es en 2024			Ingénieur· CGE diplômé·e en 2024
	Homme	Femme	Total EIVP	
% 1 ^{er} emploi trouvé en moins de 2 mois	87,5 %	92,3 %	89,4 %	83,3 %
% CDI (Lieu de travail en France)	92,5 %	90,9 %	91,9 %	85,0 %
% Cadres (lieu de travail en France)	100 %	95,5 %	98,4 %	90,7 %

Nos jeunes diplômés civils travaillent tous à temps plein et bénéficient d'un emploi stable.

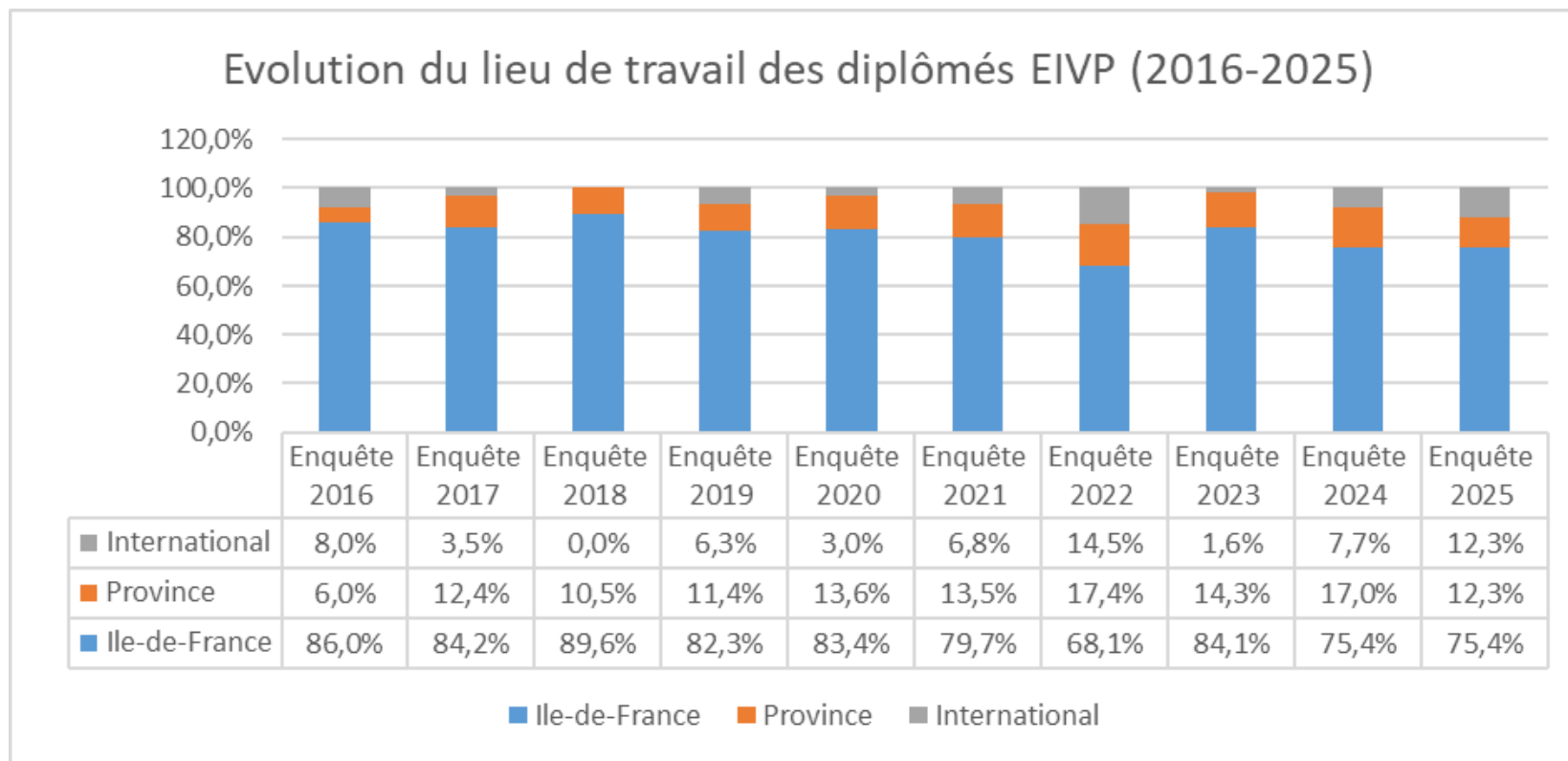
A l'issue de l'EIVP, **91,9% des étudiants sont embauchés directement en CDI** (+ 5 points par rapport à 2024).

98,4 % de nos diplômés de la dernière promotion travaillant en France **déclarent un statut de cadres**, une proportion bien supérieure à celles des ingénieurs des autres écoles de la CGE (90,7 %).

Un cheminement vers l'emploi diversifié : le stage de fin d'études reste le principal canal d'emploi pour 4 étudiants sur 10 (39,5 %) de la promotion 63.

Les données genrées montrent que les voies d'accès à l'emploi diffèrent : nos diplômés sont plus nombreux à travailler dans l'entreprise de leur stage de fin d'étude (42,5 %) et à privilégier les relations professionnelles (15 %).

Lieu de travail et mobilité : une prédominance francilienne



Les $\frac{3}{4}$ de nos diplômés sont en emploi à Paris et en Ile-de-France. Cette prédominance francilienne reste au fil des promotions une particularité de l'EIVP : seuls 38,3 % des diplômés des écoles d'ingénieurs travaillent en IDF. Cette année, 12,3 % de nos diplômés sont salariés à l'étranger : en contrat local au Brésil mais aussi aux Etats-Unis.

Une parfaite adéquation entre la formation EIVP et l'emploi occupé

Pour 93,8 % des diplômés, l'emploi occupé correspond à leur niveau de qualification.

8 diplômés sur 10 (83,3%) estime leur emploi cohérent avec le secteur disciplinaire de leur formation.



Nos diplômées sont quasi unanimes (96%) à estimer que leur emploi actuel correspond à leur niveau de qualification.

Un très fort taux de satisfaction dans l'emploi mais un bémol au niveau de la rémunération

Près de 9 diplômés sur 10 de la dernière promotion **(très) satisfaits de leur emploi actuel**

Critères (très) satisfaisants : conditions de travail, relations avec les collègues, niveau d'autonomie et de responsabilité du poste, localisation géographique de l'emploi.

Seul bémol : le niveau de rémunération dans l'emploi, perçu comme à améliorer.

Des salaires inférieurs aux salaires des ingénieurs des autres écoles

6 mois après leur sortie de l'EIVP, nos diplômés travaillant en France perçoivent une rémunération moyenne annuelle brute **hors primes** de 38 04 5€ (37 800 € en médiane).

Même si le montant du salaire n'est pas déterminant pour le choix de poste de nos diplômés, le salaire en sortie d'école est en deçà (-2,85 %) du salaire brut annuel moyen hors primes des autres ingénieurs CGE.



En 2024, les écarts de salaires entre les diplômés hommes et femmes travaillant en France se creusent par rapport à ceux observés dans l'enquête 2024 : ainsi, les femmes en sortie de l'EIVP gagnent 3 % de moins que leurs homologues masculins (salaire brut annuel hors prime : moyenne).

On note toutefois que le salaire moyen hors primes augmente logiquement avec l'expérience professionnelle (+ 5,6 % entre les diplômés N+1 et N+2 | + 8,3% entre les diplômés N+1 et N+3).

Salaire brut annuel (lieu de travail en France)	Promotion 2024	Promotion 2023	Promotion 2022
Moyenne – Hors primes	38 045 €	40 172 €	41 214 €
Moyenne – Avec primes	41 092 €	43 686 €	44 050 €
Médiane – Hors primes	38 025 €	40 000 €	40 400 €
Médiane – Avec primes	40 000 €	42 200 €	43 895 €

Les secteurs d'activité et le poste occupé en sortie d'école

Plus de la moitié (56,5%) est salarié dans une entreprise de plus de 250 salariés (contre 42,5 % en 2024). Parmi eux, plus d'1 sur 5 (21,7%) est en emploi dans une très grande entreprise (5 000 salariés ou plus).

En comparaison, les ingénieurs des autres écoles sont plus nombreux à travailler dans une TGE (31,1%).

Les sociétés de conseil ou d'ingénierie - Bureaux d'études indépendants emploient près des 2/3 (64,7 %) des diplômés EIVP.



7 femmes sur 10 travaillent dans ce secteur (contre 6 hommes sur 10).

Le reste de nos diplômé·e·s civils travaillent dans le secteur de la construction – BTP (16,2 %).

Les autres secteurs d'activité (énergie, TIC...) restent confidentiels (3 %).

2/3 de nos diplômés travaillent dans un département Etudes- Conseil et expertise.

Les occurrences les plus fréquentes pour désigner le métier sont « ingénieur travaux », « ingénieur projet » et ingénieur chargé(e) d'études et de travaux.

Émergent de nouvelles appellations métiers : « Analyst Hub & Global Risks », « Building Performance Engineer », « Mechanical / Plumbing Engineer » ou « Expert Ingénierie et Digitalisation » qui témoignent du large éventail de postes accessibles aux diplômés en génie urbain.

En complément

Etudes et rapports :

[Synthèse de l'enquête d'insertion professionnelle 2025 des diplômé·es de l'EIVP](#)

[Résultats de l'enquête 2025 des Grandes écoles membres de la CGE](#)

Articles de presse / tendances conjoncturelles :

Bigot, Jeanne. L'insertion des jeunes ingénieurs plus difficile pour la deuxième année consécutive. *L'Usine nouvelle*, 17/06/2025 < <https://www.usinenouvelle.com/article/l-insertion-des-jeunes-ingenieurs-plus-difficile-pour-la-deuxieme-annee-consecutive.N2233802> >

Corbier, Marie-Christine. Grandes écoles : les difficultés du marché de l'emploi rattrapent les jeunes diplômés. *Les Echos*, 12/06/2025 < <https://www.lesechos.fr/politique-societe/education/grandes-ecoles-les-difficultes-du-marche-de-lemploi-rattrapent-les-jeunes-diplomes-2170477> >

Meulle, Gabrielle. L'insertion professionnelle des diplômés des grandes écoles en baisse : « Quand le marché de l'emploi est plus difficile, on recrute moins de jeunes ». *Le Monde Campus*, 25/06/2025
< https://www.lemonde.fr/campus/article/2025/06/25/l-insertion-professionnelle-des-diplomes-des-grandes-ecoles-en-baisse-quand-le-marche-de-l-emploi-est-plus-difficile-on-recrute-moins-de-jeunes_6615704_4401467.html >